

CORIS HOLDING

BBB+ / Stable / w-3

ANALYSE

Décembre 2020

Hamza HAJI

Hamza.haji@wara-ratings.com

+221 33 824 60 14 | +221 77 392 78 27

Oumar NDIAYE

Oumar.ndiaye@wara-ratings.com

+221 33 824 60 14 | +221 77 400 42 91

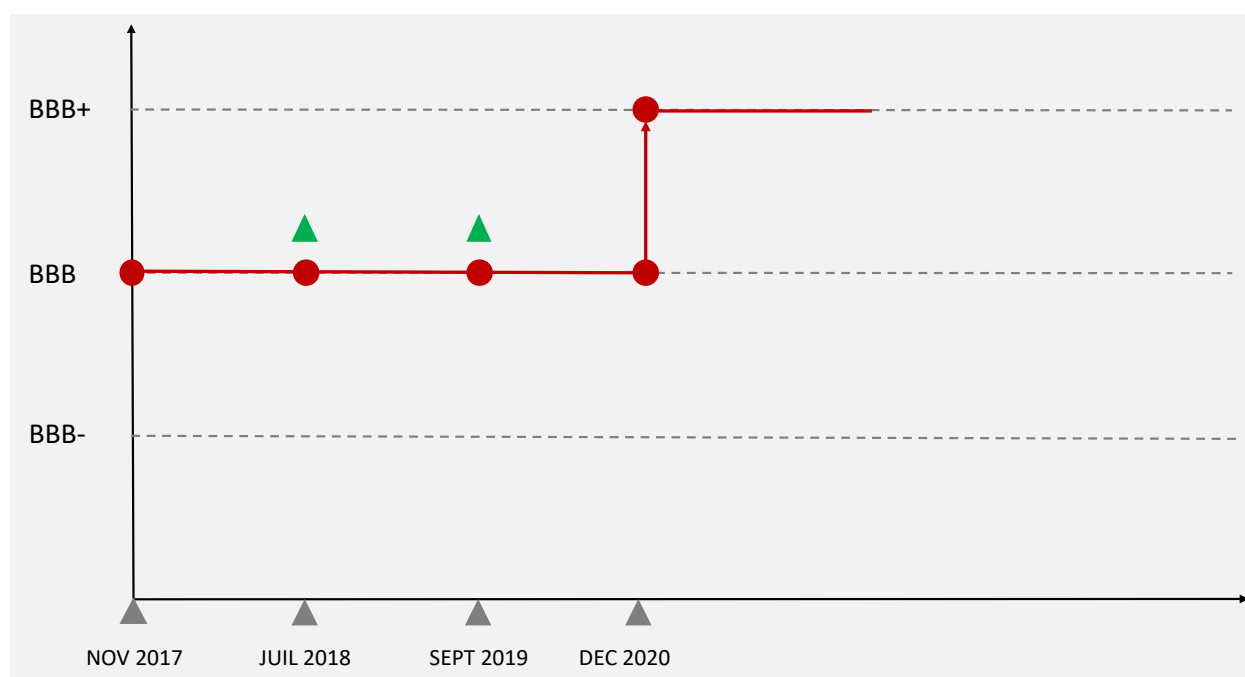
TABLE DES MATIÈRES

NOTATION	3
ÉVOLUTION DE LA NOTE DE LONG TERME	3
RÉSUMÉ	3
Points forts.....	4
Points faibles	4
CARTE DES SCORES	5
PERSPECTIVE.....	6
ANALYSE DES FACTEURS DE NOTATION INTRINSEQUE.....	7
Facteurs environnementaux	7
Environnement macroéconomique	7
Environnement opérationnel.....	8
Environnement règlementaire.....	10
Facteurs qualitatifs	11
Positionnement stratégique.....	11
Gouvernance et gestion des risques.....	14
Qualité des actifs	15
Facteurs financiers.....	17
Rentabilité	17
Liquidité	19
Capital	21
DONNEES FINANCIERES ET RATIOS.....	22

NOTATION

Echelle	Régionale	Internationale
Méthodologie	Banque	Banque
Notation de long terme	BBB+	iB+
Perspective	Stable	Stable
Notation de court terme	w-3	iw-5
Surveillance	Non	Non

ÉVOLUTION DE LA NOTE DE LONG TERME



RÉSUMÉ

- WARA note Coris Holding depuis novembre 2017. Cette notation a été rehaussée en décembre 2020 à BBB+/Stable/w-3 sur l'échelle régionale de WARA.

WARA a rehaussé la notation de long terme en devise régionale de Coris Holding à 'BBB+'. Cette notation se situe au niveau du plafond national burkinabè, lequel s'établit –selon WARA– à 'BBB+'. WARA a aussi rehaussé la notation de court terme de Coris Holding à 'w-3'. La perspective attachée à cette notation est 'stable'.

A titre de référence, les notations en devises internationales que WARA assigne à Coris Holding sont : iB+/Stable/iw-5.

La notation intrinsèque de Coris Holding (CH), indépendamment de tout facteur de support externe, est de 'BBB+' selon WARA, ce qui équivaut à un score pondéré total de **2.98/6.00** en décembre 2020 contre 3.06/6.00 en juillet 2019 (soit une amélioration de 8 points de base), sans qu'aucun ajustement supplémentaire à la carte des scores n'ait été apporté.

La notation de long terme en devise locale de Coris Holding (**BBB+**) ne bénéficie d'**aucun cran de support externe**.

La notation intrinsèque de Coris Holding (**BBB+**) s'appuie essentiellement sur les facteurs suivants :

Points forts

- **La position forte du Groupe Coris sur le marché burkinabè et potentiellement sur le marché sous régional** avec une diversification géographique et graduelle, construite en un peu plus d'une décennie
- **La gouvernance saine et la vision du développement du Groupe dans un environnement changeant** ; les décisions sont prises efficacement et permettent à Coris Holding d'envisager la construction d'un véritable groupe bancaire dans la région UEMOA ;
- **L'exécution opérationnelle est robuste**, avec une gestion des risques en nette amélioration et une excellente maîtrise des charges d'exploitation
- **Le très bon niveau de rentabilité des filiales bancaires, avec Coris Bank International en chef de file**, en dépit d'un contexte sous régional relativement tendu

Points faibles

- **Le Groupe Coris est dominé par Coris Bank International SA qui reste une banque domestique**, malgré les initiatives engagées pour se diversifier géographiquement dans la zone UEMOA. Le groupe reste donc très exposé aux enjeux macroéconomiques du Burkina Faso dans un contexte sécuritaire et social incertain ;
- **Les tensions sur la liquidité des filiales bancaires du Groupe, inhérentes à la relative jeunesse du Groupe et à sa stratégie d'expansion rapide**. Le portefeuille de créances consolidé représente 99% de sa base de dépôts clientèle et cette proportion sera amenée à croître naturellement à mesure que le groupe poursuit son développement. Cela dit, d'un point de vue réglementaire, CBI respecte les normes de liquidité imposées par la BCEAO.
- **De par son positionnement, le groupe Coris est exposée à une clientèle naturellement risquée (PME/TPE et commerçants). Ce risque est exacerbé par la forte concentration de ses contreparties et des secteurs financés**. Le positionnement du Groupe Coris repose en effet sur l'accès au financement de cette typologie de clientèle qui fait souvent face à des difficultés pour l'obtention de crédits. Cette forte concentration est partiellement mitigée par l'excellente connaissance des contreparties financées ainsi que par les améliorations apportées en termes de gestion des risques.

Note méthodologique

WARA note, techniquement, l'entité juridique Coris Holding SA. Pour ce faire, WARA analyse la performance du Groupe Coris, i.e. Coris Holding SA et toutes ses filiales, qu'elles soient consolidées ou non. Par conséquent, ce sont les comptes consolidés de Coris Holding SA (en conformité avec le Plan Comptable Bancaire) qui servent de sous-jacents aux facteurs quantitatifs de l'analyse. Comme le Groupe est très largement dominé par son activité bancaire, WARA utilise la carte des scores inhérente aux banques pour le calibrage du score pondéré total.

CARTE DES SCORES

FACTEURS DE NOTATION DES BANQUES				Pondération	Score	Score pondéré	Scores 2019	
FACTEURS ENVIRONNEMENTAUX				20%	3,53	0,71	3,53	0,71
FNI.B1	Environnement macroéconomique	EM	8%	4,00	0,32	4,00	0,32	
	<i>Maturité</i>		2%	4,00	0,08	4,00	0,08	
	<i>Volatilité</i>		2%	4,00	0,08	4,00	0,08	
	<i>Diversité</i>		2%	4,00	0,08	4,00	0,08	
	<i>Soutenabilité</i>		2%	4,00	0,08	4,00	0,08	
FNI.B2	Environnement opérationnel	EO	7%	3,71	0,26	3,71	0,26	
	<i>Gouvernance systémique</i>		3%	4,00	0,12	4,00	0,12	
	<i>Infrastructure</i>		2%	4,00	0,08	4,00	0,08	
	<i>Information</i>		2%	3,00	0,06	3,00	0,06	
FNI.B3	Environnement réglementaire	ER	5%	2,50	0,13	2,50	0,13	
	<i>Réglementation</i>		3%	2,50	0,08	2,50	0,08	
	<i>Supervision</i>		2%	2,50	0,05	2,50	0,05	
FACTEURS QUALITATIFS				50%	3,14	1,57	3,11	1,56
FNI.B4	Positionnement stratégique	PS	15%	3,17	0,48	3,17	0,48	
	<i>Parts de marché</i>		6%	3,00	0,18	3,00	0,18	
	<i>Diversification opérationnelle</i>		5%	3,50	0,18	3,50	0,18	
	<i>Diversification géographique</i>		4%	3,00	0,12	3,00	0,12	
FNI.B5	Gouvernance et gestion des risques	GR	20%	2,48	0,50	2,65	0,53	
	<i>Gouvernance idiosyncrasique</i>		7%	2,00	0,14	2,50	0,18	
	<i>Gestion des risques</i>		7%	2,50	0,18	2,50	0,18	
	<i>Contrôles</i>		6%	3,00	0,18	3,00	0,18	
FNI.B6	Qualité des actifs	QA	15%	4,00	0,60	3,67	0,55	
	<i>Performance qualitative des portefeuilles</i>		5%	3,00	0,15	3,00	0,15	
	<i>Concentration sectorielle</i>		5%	4,00	0,20	3,00	0,15	
	<i>Concentration des contreparties</i>		5%	5,00	0,25	5,00	0,25	
FACTEURS FINANCIERS				30%	2,33	0,70	2,67	0,80
FNI.B7	Rentabilité	RE	10%	1,60	0,16	2,00	0,20	
	<i>Rendement net des actifs</i>		6%	2,00	0,12	2,00	0,12	
	<i>Efficacité opérationnelle</i>		4%	1,00	0,04	2,00	0,08	
FNI.B8	Liquidité	LQ	10%	3,00	0,30	3,00	0,30	
	<i>Liquidité des actifs</i>		5%	3,00	0,15	3,00	0,15	
	<i>Refinancement et gestion de la liquidité</i>		5%	3,00	0,15	3,00	0,15	
FNI.B9	Capitalisation	CA	10%	2,40	0,24	3,00	0,30	
	<i>Lever financier</i>		4%	3,00	0,12	3,00	0,12	
	<i>Capital réglementaire</i>		6%	2,00	0,12	3,00	0,18	
SCORE PONDÉRÉ TOTAL						2,98	3,06	
AJUSTEMENT						0%	0%	
SCORE PONDÉRÉ TOTAL AJUSTÉ						2,98	3,06	
NOTATION INTRINSÈQUE						BBB+	BBB	

SPTA		N.I.B
De:	A:	
1,00	1,24	AAA
1,25	1,49	AA+
1,50	1,74	AA
1,75	1,99	AA-
2,00	2,24	A+
2,25	2,49	A
2,50	2,74	A-
2,75	2,99	BBB+
3,00	3,24	BBB
3,25	3,49	BBB-
3,50	3,74	BB+
3,75	3,99	BB
4,00	4,24	BB-
4,25	4,49	B+
4,50	4,74	B
4,75	4,99	B-
5,00	5,24	CCC+
5,25	5,49	CCC
5,50	5,74	CCC-
5,75	5,99	CC/C

PERSPECTIVE

La perspective attachée à la notation de Coris Holding est **Stable**. WARA justifie cette perspective par le fait que le Groupe continue de croître rapidement, que toutes ses filiales sont désormais rentables et que la gouvernance et la gestion des risques se renforcent considérablement.

Une amélioration de la notation de CH est tributaire: i) d'une amélioration de la notation du Burkina Faso, ce qui paraît peu probable à court terme ; ii) du gain significatif et durable de parts de marché au Burkina Faso et dans l'UEMOA, iii) de la poursuite et de la montée en puissance de la diversification géographique du Groupe, entamée dans la sous-région UEMOA avec des filiales bancaires déjà implantées en Côte d'Ivoire, au Mali, au Togo, au Bénin et au Sénégal, permettant ainsi à CH d'être moins dépendante de son marché domestique à moyen terme ; iv) de la capacité de ses filiales bancaires à relever les défis réglementaires et concurrentiels qui se présentent à elles tout en maintenant un niveau de rentabilité adéquat ; et v) de sa capacité à réduire le niveau de concentration de ses contreparties et à diversifier les secteurs d'activités financés

Une détérioration de la notation de CH serait la conséquence : i) d'une détérioration des résultats de ses filiales bancaires qui contribuent à plus 90% au résultat du groupe ; ii) d'une matérialisation importante du risque social ou politique au Burkina Faso, Mali ou Côte d'Ivoire qui pourrait avoir un impact significatif sur l'économie ; iii) de la perte de parts de marché sur ses différents marchés ; iv) de difficultés de ses filiales bancaires à se conformer aux défis réglementaires actuels ou à venir ; ou v) de la dégradation de la qualité de son portefeuille de créance dans un contexte économique et sanitaire incertain ou du défaut d'une contrepartie importante étant donné les niveaux de concentrations affichés par le groupe

A titre de référence, WARA estime que la probabilité d'occurrence des scénarios favorables est supérieure à celle des scénarios défavorables à moyen terme, ce qui signifie en d'autres termes que la notation actuelle de CH contient davantage de possibilités de rehaussement que de risques d'abaissement.

ANALYSE DES FACTEURS DE NOTATION INTRINSEQUE

Facteurs environnementaux

Environnement macroéconomique

- L'environnement macroéconomique est marqué par une croissance qui repose principalement sur le secteur primaire, une population relativement pauvre, et un déficit de compétitivité
- Les perspectives de croissance sont bonnes mais les facteurs de risques sont importants
- C'est donc un facteur négatif de notation

Le Burkina Faso est un pays enclavé d'Afrique subsaharienne, à faible revenu et aux ressources naturelles limitées. Avec un PIB de 696 USD par habitant (FMI), le Burkina Faso qui compte 19 millions d'habitants est un pays pauvre (183^{ème} rang sur 188 nations au dernier classement de l'indice de développement humain). Environ 40% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté alors que la forte pression démographique (+3,1% par an) absorbe une part importante de la croissance économique. L'économie burkinabè est une économie primaire fortement dominée par l'agriculture qui représente près du tiers du PIB et emploie 80% de la population active. Le coton est la culture de rente la plus importante, même si les exportations aurifères ont pris de l'importance ces dernières années avec 45,6 tonnes produites en 2017 dont 44,8 tonnes destinées à l'export pour des revenus dépassant les 1 000 milliards de FCFA. Le secteur secondaire constitue 20% du PIB et est dominé par les BTP alors que le secteur tertiaire constitue 50% du PIB bénéficiant du développement des services financiers et des télécommunications.

La croissance économique a été robuste sur 2018, confirmant la reprise entamée en 2016 et 2017. Le PIB a progressé de 6,7% en 2018 après des hausses de 6,3% en 2017 et 5,9% en 2016. Le secteur primaire a connu une reprise à +4,9% après une baisse de 2,9% sur 2017. Cette performance s'explique par la bonne tenue de l'agriculture vivrière et de rente grâce notamment à une bonne pluviométrie. Le secteur secondaire progresse de 7,2% principalement en raison de la hausse des activités extractives (entrée en production d'une nouvelle mine d'or) et la poursuite de l'exécution des projets d'infrastructures (ponts, échangeur, logements sociaux). Enfin, le secteur tertiaire, porté par les télécommunications et la tenue de manifestations à caractère international affiche une croissance de 6,8%

Sur le plan politique, le Burkina Faso a tourné une page de son histoire en 2015. Un an après l'insurrection populaire d'octobre 2014, qui a contraint le président Blaise COMPAORE à l'exil après vingt-sept ans au pouvoir, le pays a organisé des élections présidentielles et législatives. Monsieur Roch Marc Christian KABORE du Mouvement du Peuple pour le Progrès (MPP) a été élu Président à la suite d'élections libres et transparentes organisées le 29 novembre 2015.

Le pays reste sous la menace sécuritaire. La recrudescence des attaques terroristes risque de peser sur les performances macroéconomiques. En 2015, le Burkina Faso a commencé à subir des incursions qui visaient des avant-postes de la police et de l'armée près de la frontière au Mali. Avant 2016, ce problème était considéré comme un simple phénomène de contagion : il était donc peu pris au sérieux car il concernait avant tout les zones frontalières avec le Mali au nord et le Niger à l'est. En revanche, les attentats en janvier 2016 puis août 2017 en plein cœur de la capitale ciblant des étrangers et expatriés ont conduit à réévaluer la situation sécuritaire à l'intérieur et à l'extérieur du pays. La croissance des dépenses de sécurité (modérée depuis 2012) s'est emballée depuis : elles ont cru de 21% entre 2016 et 2017 pour atteindre 1,6% du PIB puis à nouveau de 50% entre 2017 et 2018. Cela n'a pas empêché l'attentat contre l'État-major des forces armées et l'ambassade de France à Ouagadougou en mars 2018.

Environnement opérationnel

- Le PNDES a été conçu pour permettre au pays de gagner en compétitivité et attractivité d'ici 2020. Cela dit, son exécution prend du retard.
- Le système financier burkinabè est dominé par un secteur bancaire solide et stable, mais le taux de bancarisation est encore très faible

Le Plan National de Développement Economique et Social (PNDES) sert de fil conducteur à la politique économique structurelle du pays : il s'agit de combler le déficit de compétitivité et attractivité pour améliorer le niveau de vie de la population.

Ce plan quinquennal ambitieux adopté en juillet 2016 et estimé à 15 478 milliards de FCFA, vise à transformer structurellement l'économie burkinabè à horizon 2020 pour « *une croissance forte, durable, inclusive, créatrices d'emplois décents pour tous et induisant l'amélioration du bien-être social* ». Pour ce faire, le plan repose sur trois piliers stratégiques : (i) la réforme des institutions et la modernisation de l'administration ; (ii) le développement du capital humain et (iii) la dynamisation des secteurs porteurs pour l'économie et les emplois. Concrètement, cette politique économique structurelle vise à créer les fondements d'une croissance future, en se dotant d'un réseau infrastructurel solide notamment en termes routiers, énergétiques, de technologies de l'information et des télécommunications qui vont générer des externalités positives. En parallèle, l'Etat-catalyseur investit dans les infrastructures d'éducation et de formation dans le but d'améliorer l'employabilité des burkinabès. Enfin, il s'agit pour les autorités de protéger et soutenir les groupes les plus vulnérables à travers un programme de filets sociaux ainsi qu'un programme d'autonomisation des femmes et des jeunes.

Cependant, l'exécution du PNDES prend du retard. Ce retard est la conséquence de plusieurs paramètres : (i) La dégradation du contexte sécuritaire au nord et à l'est du pays forçant le gouvernement à affecter des ressources importantes aux dépenses militaires et de sécurité ; (ii) Ce contexte a aussi contraint les autorités à réorienter les dépenses vers les zones rurales dans le cadre du Plan d'urgence pour le Sahel (PUS) 2017-2020 ; (iii) L'agitation sociale illustrée par des grèves dans le secteur public qui ont négativement impacté le recouvrement des recettes en plus d'orienter les salaires et transferts à la hausse ; (iv) Les difficultés pour le

gouvernement dans la priorisation et l'exécution des investissements : le taux d'exécution du budget d'investissement a systématiquement été faible sur la période analysée, compromettant les objectifs de développement des autorités ; (v) Les difficultés dans la mobilisation des ressources internes et externes pour financer le plan (impact financier des contextes sécuritaire et social, programme FEC du FMI limitant le déficit budgétaire à 3% du PIB sur 2019, dons et financements concessionnel limités).

Le système financier au Burkina Faso est dominé par des banques et des compagnies d'assurances classiques. Il poursuit sa dynamique de croissance sur l'exercice 2018. Le système bancaire est peu développé avec un taux de bancarisation de 17,6% à fin 2017. Il est aussi très concentré : les quatre banques les plus importantes du Burkina Faso détiennent à elles seules 66% du total des actifs bancaires. De plus, la concentration des actifs est forte, les cinq premiers emprunteurs (notamment les entreprises publiques SONABHY et SOFITEX) représentant près de 10% du total de crédit à l'économie. Le système bancaire est composé à fin 2018 de quatorze banques : un nouvel acteur, la Wendkuni Bank International a fait son apparition depuis le 30 mai 2018. Les ressources de l'ensemble des banques burkinabè enregistrent une hausse de 9% en 2018 (+291,6 milliards de FCFA) pour atteindre 3 504 milliards de FCFA. Avec 2 826 milliards de FCFA en fin d'année 2018, les emplois des banques ont progressé de 12,3% par rapport à 2017. Le total bilan des banques au Burkina s'établit à 5 227 milliards de FCFA au 31 décembre 2018 contre 5 036 milliards de FCFA en 2017, soit une hausse de 3,8% (après une croissance de 16% sur 2017).

Les risques systémiques sont globalement maîtrisés, car le système bancaire burkinabè se caractérise par sa solvabilité, sa liquidité et sa prudence en matière de prêt. Les ratios de fonds propres restent globalement supérieurs aux normes prudentielles (11,4% quand les normes exigent un ratio de 9,5%). La rentabilité du secteur, sur la base des actifs (1,1% à fin juin 2018) ou des fonds propres (9,7% à fin juin 2018) est suffisante. Enfin, le ratio des actifs liquides sur total des actifs s'établissait à 25% en 2017. Par conséquent, le système bancaire semble solide et stable.

Cela dit, le secteur financier pourrait jouer un rôle plus important pour stimuler la croissance économique. La faible inclusion financière peut constituer un frein au développement du secteur privé. Au Burkina Faso, moins de 25% de la population détient un compte dans une institution financière et moins de 10% de la population a pu emprunter auprès des institutions financières. Selon le rapport Doing Business 2019 de la Banque mondiale, l'accès au crédit au Burkina Faso est globalement équivalent à celui des pays comparables de l'UEMOA. L'accès aux services financiers est particulièrement difficile pour les personnes vivant en zones rurales, les femmes et les individus de condition modeste. Il convient de noter les obstacles en termes d'information, d'informatique et de garantie à l'obtention de crédits à un coût abordable pour les PME qui freinent également le développement tiré par le secteur privé et la réduction de la pauvreté.

Environnement réglementaire

- Le marché bancaire régional est convenablement régulé selon WARA
- C'est un facteur positif de notation

En tant que membre de l'UEMOA, le Burkina Faso a délégué la régulation de son secteur bancaire à la Banque Centrale des Etats d'Afrique de l'Ouest (BCEAO), c'est-à-dire sa réglementation et sa supervision. En ce qui concerne les deux dimensions de la régulation bancaire, WARA estime que le cadre prudentiel applicable en Afrique de l'Ouest est adéquat et suffisant, compte tenu du caractère faiblement complexe des institutions et des produits bancaires dans la sous-région.

La BCEAO a œuvré pour le renforcement de la stabilité du système financier, en particulier avec l'implémentation des dispositions de Bâle II et Bâle III dans l'Union, et ses actions en faveur du renforcement des mécanismes de résolution des crises bancaires et de protection des déposants. Cela s'est traduit par l'adoption d'un nouveau Plan comptable bancaire révisé entré en vigueur le 1er janvier 2018 et d'un nouveau dispositif prudentiel par Décision n° 004-08-2016, entré en vigueur depuis le 01/01/2018.

Liste des normes prudentielles	Niveau à respecter en 2018	Niveau à respecter en 2019
A. Normes de solvabilité		
Ratio de Fonds propres CET 1	6,25%	6,875%
Ratio de Fonds propres de base T1	7,25%	7,875%
Ratio de solvabilité totale	9,50%	10,375%
B. Norme de division des risques		
Norme de division des risques	55%	45%
C. Ratio de levier		
Ratio de levier	3%	3%
D. Autres normes prudentielles		
Limite individuelle sur les participations dans les entités commerciales (25% du capital de l'entreprise)	25%	25%
Limite individuelle sur les participations dans les entités commerciales (15% des Fonds propres T1 de l'établissement)	15%	15%
Limite globale des participations dans les entités commerciales (60% des FPE de l'établissement)	60%	60%
Limite sur les immobilisations hors exploitation	15%	15%
Limite sur le total des immobilisations et des participations	100%	100%
Limite sur les prêts aux actionnaire, dirigeants et personnel	20%	20%
Coefficient de liquidité	75%	75%
Couvertute des emplois moyen long termes par les ressources stables	50%	50%

Ces nouvelles dispositions sont renforcées par de nouvelles circulaires qui sont entrées en vigueur le 02/07/2018 :

- Circulaire n° 01-2017/CB/C relative à la gouvernance
- Circulaire n° 02-2017/CB/C relative aux conditions d'exercice des fonctions d'administrateurs et de dirigeants
- Circulaire n° 03-2017/CB/C relative au contrôle interne
- Circulaire n° 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques
- Circulaire n° 05-2017/CB/C relative à la gestion de la conformité
- Instruction n° 006-05-2018 fixant les modalités d'application des sanctions pécuniaires en cas de manquement aux dispositions des nouvelles réglementations

De plus, la BCEAO a mis en place la réglementation régulant les activités de Finance Islamique :

- Instruction n°002-03-2018 relative aux dispositions particulières applicables aux établissements de crédit exerçant une activité de finance islamique
- Instruction n°004-05-2018 relative aux caractéristiques techniques des opérations de finance islamique exercées par les établissements de crédit de l'union monétaire ouest africaine (UMOA)

Facteurs qualitatifs

Positionnement stratégique

- Coris Holding est un groupe éminemment bancaire, devenu rapidement incontournable sur le marché sous-régional malgré sa jeunesse relative
- Fort d'une approche qui a déjà fait ses preuves au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire, le groupe ambitionne de devenir la référence bancaire des PME du continent.

Le Groupe Coris a entamé très tôt une diversification qui lui permet aujourd'hui de compter parmi les groupes bancaires importants de la sous-région ouest-africaine. Le Groupe Coris est né en 2008 de Coris Bank International, une banque issue de la transformation de « La Financière du Burkina », qui était à l'origine un établissement financier en difficulté. CBI a connu une forte croissance sur la période 2008-2018. Très vite, CBI, à travers un maillage judicieux et une stratégie disruptive de pénétration du marché burkinabè, est très vite parvenue à se développer et à se positionner comme une banque incontournable au plan local. Sa diversification géographique, entamée à partir de 2013, à travers l'implantation de filiales en Côte d'Ivoire, au Mali, au Togo, au Bénin et enfin au Sénégal fait du Groupe un acteur incontournable dans l'espace UEMOA. Une succursale vient d'être ouverte au Niger

alors que le groupe négocie l'obtention d'une licence pour opérer en Guinée Conakry. Un tel développement, doublé d'un positionnement de groupe bancaire innovant, défendant des valeurs de proximité, de qualité et d'efficacité, permet au Groupe de poursuivre sa croissance, ce qui constitue un facteur très positif pour sa notation.

WARA note que Coris Holding s'est recentré sur l'activité bancaire après avoir obtenu le statut de société financière en 2019 et cédé ses activités d'assurance et de bourse 2020. C'est un facteur positif de notation, et ce pour plusieurs raisons. D'abord, cette séparation des activités permet au management de se concentrer sur le métier de prédilection du groupe qui consiste à lever des dépôts (si possible à vue) et à octroyer du crédit (en allongeant tendanciellement ses maturités) : les activités de bourse et d'assurance ont été cédées à une holding créée spécialement dans le but de développer ces activités. Ensuite, une telle approche est d'autant plus nécessaire que le paysage bancaire en UEMOA est non seulement de plus en plus régulé mais aussi plus concurrentiel : les défis et la régulation applicables aux banques ne sont pas absolument pas les mêmes que pour les métiers de l'assurance et de la bourse. Enfin, et non des moindres, l'exclusion des activités de bourse et d'assurance permet à toute partie prenante intéressée (WARA y compris) de mieux jauger le nouvel ensemble consolidé et surtout de le comparer aux autres banques panafricaines (taille de bilan, emplois, ressources, rentabilité, qualité des actifs, solvabilité).

WARA

Le groupe Coris revendique aujourd'hui 96 agences réparties dans 7 pays de la sous-région pour un total de bilan de 2 525 milliards de FCFA au 31 décembre 2019. La croissance au niveau des filiales est encourageante mais la filiale burkinabè reste le principal contributeur du groupe (50% du PNB en 2019). WARA observe que les filiales se développent à un rythme satisfaisant malgré leur jeunesse et le niveau de concurrence des marchés ciblés. A titre d'exemple, la filière ivoirienne est rentrée dans le top 10 sur l'exercice 2020 dans un marché de pas moins de 27 acteurs alors qu'elle a démarré ses activités il y a sept ans seulement. Dans la même veine, les parts de marchés au Sénégal et au Bénin ont presque triplé entre 2018 et 2019, soit seulement un an. Cela dit, les performances sur le marché malien sont en deçà des autres filiales (seule entité du groupe à accuser une baisse de part de marché entre 2018 et 2019). Finalement, il convient de noter que CBI SA, la filiale burkinabè historique, tire l'activité du groupe avec un PNB de 58 771 milliards sur les 117 449 générés à travers la sous-région en 2019, soit une contribution de 50%, alors que la contribution de la filière ivoirienne commence désormais à être significative avec 24% du PNB groupe.

2017	Agences	Clients	Total Bilan (millions XOF)	Produit Net Bancaire (millions XOF)	Nombre de concurrents locaux	Part de marché (Total Bilan)	Part dans le PNB	Part dans le bilan
CBI Côte d'Ivoire	14	36 367	324 454	13 722	25	2,98%	21%	20%
CBI Mali	8	7 240	205 893	8 541	13	4,65%	13%	13%
CBI Sénégal	1	2 117	40 255	1 872	24	N/A	3%	2%
TOTAL	64	324 432	1 610 976	65 650	N/A	N/A	100%	100%

2018	Agences	Clients	Total Bilan (millions XOF)	PNB (millions XOF)	Nombre de concurrents	Part de marché (Total Bilan)	Part dans le PNB	Part dans le bilan
CBI Côte d'Ivoire	17	37 269	343 697	18 520	27	2,71%	20%	18%
CBI Mali	9	9 979	205 745	8 885	14	4,57%	10%	11%
CBI Togo	5	6 580	139 670	6 880	13	5,36%	8%	7%
CBI Bénin	2	2 480	100 090	2 926	14	2,36%	3%	5%
CBI Sénégal	2	3 465	69 250	3 016	24	1,00%	3%	4%
TOTAL	84	376 485	1 884 271	91 133	N/A	N/A	100%	100%
<i>Evo vs 2017</i>	20	52 053	17%	39%	N/A	N/A	N/A	N/A

2019	Agences	Clients	Total Bilan (millions XOF)	PNB (millions XOF)	Nombre de concurrents	Part de marché (Total Bilan)	Part dans le PNB	Part dans le bilan
CBI Côte d'Ivoire	18	47 297	491 641	28 042	27	4,00%	24%	19%
CBI Mali	9	13 038	198 495	8 175	13	3,97%	7%	8%
CBI Togo	7	10 345	205 383	7 942	12	7,30%	7%	8%
CBI Bénin	4	6 151	229 455	5 834	14	6,28%	5%	9%
CBI Sénégal	5	5 199	185 634	8 450	24	3,00%	7%	7%
CBI Niger	1	751	42 275	235	13	N/A	0%	2%
TOTAL	96	413 696	2 525 402	117 449	N/A	N/A	100%	100%
<i>Evo vs 2018</i>	12	37 211	34%	29%	N/A	N/A	N/A	N/A

Gouvernance et gestion des risques

- Coris Holding se distingue par une très bonne gouvernance et une gestion des risques en nette amélioration
- C'est un facteur positif de notation

WARA estime que la qualité de la gouvernance mise en place et les améliorations apportées sur sa filiale principale qu'est Coris Bank International sont des facteurs positifs de la notation de Coris Holding. Le Groupe a procédé courant 2017 à un réaménagement majeur de sa gouvernance avec l'arrivée à sa tête de Monsieur Idrissa NASSA, fondateur du Groupe et anciennement PDG de CBI. WARA note que ce changement stratégique permet un renforcement du principe de séparation des pouvoirs et contribue à clarifier l'organisation du management du Groupe. Le groupe a poursuivi sa réorganisation entre 2018 et 2020 en sachant que la Holding dispose d'un plan d'affaires global et que les filiales ont elles aussi, chacune un plan d'affaires en ligne avec les objectifs de développement du groupe. En particulier, sur CBI, un réaménagement organisationnel a été conduit en faveur de la création de nouvelles entités (Banque Digitale, Trésorerie), le renforcement de la structure de certaines entités (Conformité, Risques, Contrôle permanent, Organisation et Procédures) et la réforme du département du Système d'Information dont une bonne partie des équipes est remontée au niveau de Coris Holding

En outre, la rapidité avec le groupe a impulsé la mise en conformité de la holding et sa filiale principale à la nouvelle réglementation bancaire sur des sujets cruciaux tels que la gouvernance, le contrôle interne et la gestion des risques souligne encore un peu plus la qualité de la gouvernance d'entreprise et la capacité d'anticipation des instances dirigeantes. Il s'agit désormais de reproduire le même procédé sur les autres filiales. En effet, Coris Holding peut se targuer non seulement de s'être mis en conformité avec la réglementation bancaire dans un délai record mais surtout d'avoir su profiter des contraintes réglementaires pour améliorer son système de gouvernance. D'abord, le groupe a créé deux nouveaux comités spécialisés sous le conseil d'administration : le comité des risques et le comité de rémunération pour respecter la réglementation mais aussi garantir les intérêts des actionnaires grâce à l'indépendance vis-à-vis de la direction. En parallèle, sur 2019, les fonctions de Président de Conseil d'Administration et de Directeur Général ont été scindées pour mieux garantir l'équilibre des pouvoirs ; cette démarche a été renforcée par la nomination de deux nouveaux administrateurs indépendants. Enfin, le groupe a procédé à une séparation de la direction des risques et de la direction des engagements : la nouvelle direction des risques est rattachée directement au comité des risques, organe délibérant indépendant. Surtout, elle assure désormais une gestion holistique des risques qui va au-delà de la simple maîtrise du risque de crédit : risque de taux, risque opérationnel, risque de marché.

WARA juge que l'exposition au risque est bien maîtrisée. Ce facteur positif de notation a été renforcé par la séparation de la direction des risques avec celle des engagements, la création d'un comité des risques indépendant et la mise en place de nouveaux outils de gestion des risques avec des cabinets externes. Bien qu'une frange de la clientèle à laquelle s'expose la banque soit par nature assez risquée (commerçants, PME), une connaissance approfondie du fonctionnement et des besoins de ces clients combinée à la mise en place de solutions adaptées sont une véritable force dans la gestion au quotidien des risques.

En outre, comme précisé dans le paragraphe précédent, la mise en place d'une véritable direction des risques séparée de la direction des engagements et rattachée directement au comité des risques va permettre au groupe d'aborder cette thématique en ayant une vision globale des risques inhérents à l'activité bancaire, en dehors du risque de crédit des contreparties financées. D'ailleurs, le groupe est actuellement en train de mettre en place des nouveaux outils pour renforcer sa gestion des risques : Coris Holding bénéficie de l'assistance de la SFI pour la production d'un corpus documentaire d'identification et de procédures de mitigation des risques. L'institution est également assistée par le cabinet Mazars sur la gestion des risques de crédits, des risques financiers et des risques opérationnels au sein d'une banque. Les conclusions et plan d'action issus de ces coopérations seront mises en place d'ici la fin de l'exercice 2020.

Qualité des actifs

- De par son positionnement, le groupe Coris est exposé à une clientèle naturellement risquée (PME/TPE et commerçants)
- Ce risque est exacerbé par la forte concentration de ses contreparties : c'est un facteur négatif de notation
- Cependant, le taux de dégradation de portefeuille du groupe est bon, illustrant la bonne connaissance par le groupe des contreparties financées

La concentration des contreparties de Coris Holding est très importante. Cela pèse négativement sur la notation de la banque. En effet, les 20 plus gros engagement représentent en moyenne 51% du portefeuille global d'engagements (directs et indirects) alors que les 50 plus gros crédits pèsent pour 64% en moyenne sur 3 ans. En outre, ce niveau de concentration augmente chaque année puisque les 20 plus gros crédits sont passés de 46% à 55% du portefeuille consolidé d'engagement du groupe. WARA impute cette hausse de la concentration à la croissance rapide du groupe et à la jeunesse des nouvelles filiales (cf détail 2019 par filiale ci-dessous).

	2017	2018	2019	Moy 3 ans
Portefeuille global d'engagements	1 366 003	1 571 665	2 140 125	
20 plus gros crédits	628 858	802 663	1 181 364	
Part du PF global	46%	51%	55%	51%
50 plus gros crédits	827 323	1 009 574	1 433 035	
Part du PF global	61%	64%	67%	64%

2019	CBI SA	CBI CI	CBI ML	CBI TG	CBI SN	CBI BN	CBI NG	TOTAL
Portefeuille global	1 090 052	350 855	142 411	137 382	192 755	202 489	24 181	2 140 125
20 plus gros crédits	438 746	242 787	80 621	104 002	143 835	152 751	18 622	1 181 364
Part du PF global	40%	69%	57%	76%	75%	75%	77%	55%
50 plus gros crédits	604 292	298 136	88 246	118 393	147 162	158 158	18 648	1 433 035
Part du PF global	55%	85%	62%	86%	76%	78%	77%	67%

Cela dit, le taux de dégradation du portefeuille consolidé est bon. Le taux de dégradation brut du portefeuille de créances du groupe s'établit à 5,4% en moyenne, correspondant à un bon niveau selon la grille de notation de WARA. En outre, ce taux passe sous la barre des 5% en 2019. Cependant, la norme du groupe étant fixée à 3%, la direction travaille de pair avec les directions des filiales concernées (risques et engagements, clientèle entreprise, clientèle particulière et réseau) afin d'atteindre cette cible.

	2017	2018	2019	Moy. 3 ans	Score WARA
Total PF brut	839 747	1 033 598	1 490 621		
Créances en souffrances	45 617	63 193	70 262		
Taux de dégradation Brut	5,4%	6,1%	4,7%	5,4%	3

PAR FILIALE	2017	2018	2019	Moy. 3 ans	Score WARA
CBI BF	5,1%	5,2%	4,9%	5,1%	3
CBI CI	5,4%	4,8%	4,4%	4,9%	3
CBI ML	4,1%	4,0%	4,06%	4,0%	3
CBI TG	19,6%	20,1%	17,2%	18,9%	5
CBI BN	0,0%	0,1%	0,1%	0,1%	1
CBI SN	0,3%	1,9%	0,87%	1,0%	1
				Score consolidé	3

Enfin, WARA estime que le taux de couverture global des créances en souffrance des banques du groupe est insuffisant. Ce taux s'établit à 66% en moyenne sur les trois ans, équivalent un score de 4 (niveau insuffisant) selon notre grille de notation. Il convient de souligner que ce faible ratio s'explique notamment par la réintégration des créances restructurées dans les créances en souffrance suite à l'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation bancaire, et qui ne sont provisionnées qu'à hauteur de 20% comme l'exige le régulateur.

	2017	2018	2019	Moy. 3 ans	Score WARA
Provisions	30 884	39 696	48 451		
Taux de provision des CS	68%	63%	69%	66%	4

PAR FILIALE	2017	2018	2019	Moy. 3 ans	Score WARA
CBI BF	71%	58%	70%	66%	4
CBI CI	52%	68%	70%	63%	4
CBI ML	54%	55%	54%	55%	4
CBI TG	71%	73%	72%	72%	3
CBI BN	0%	83%	49%	44%	5
CBI SN	16%	19%	46%	27%	6
				Score consolidé	4

Scoring WARA - Qualité des Actifs (de 1 à 6, 1 étant le meilleur score)	1	2	3	4	5	6
	excellent - très élevé	très bon - élevé	bon - adéquat	insuffisant - vulnérable	médiocre - faible	défaillant - très faible
Taux de créances en souffrances	inférieur à 2%	entre 2 et 4%	entre 4 et 7%	entre 7 et 13%	entre 13 et 25%	supérieur à 25%
Taux de couverture des créances en souffrance (incluant les couvertures des CDL et CR)	supérieur à 100%	entre 90 et 100%	entre 70 et 90%	entre 45 et 70%	entre 30 et 45%	inférieur à 30%

Facteurs financiers

Rentabilité

- La rentabilité du Groupe est très bonne du fait notamment des performances de ses filiales au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire.
- En outre, toutes les entités bancaires du groupe sont caractérisées par un haut niveau d'efficacité opérationnelle : c'est là la marque de fabrique du groupe
- C'est un facteur positif de notation

Le groupe Coris affiche un niveau de rentabilité élevé et qui continue de croître : c'est un facteur positif de notation. Le retour sur actif moyen des trois dernières années s'établit à 2%, ce qui est un très bon score (2) selon notre grille de notation. Mieux encore, le retour sur fonds propres s'élève à 34% en moyenne sur trois ans : cela correspond au niveau maximal (1) de notre échelle de notation. Un autre indicateur qui permet d'illustrer l'excellent niveau de rentabilité du groupe est le ratio entre le résultat net et le produit net bancaire généré : il s'établit à 43% en moyenne sur les trois dernières années.

	2017	2018	2019	Moy. 3 ans	Score WARA
Retour sur Actifs (ROA)	2,0%	2,0%	2,1%	2,0%	2
Retour sur Fonds Propres (ROE)	31%	31%	39%	34%	1

	2017	2018	2019	Moy. 3 ans
Produit Net Bancaire	71 536	88 963	114 846	
Résultat Net Consolidé	29 969	36 552	52 352	
Résultat Net/PNB	42%	41%	46%	43%

La bonne rentabilité du Groupe résulte en premier lieu de performance de CBI SA (BF) et CBI CI. Les tableaux ci-dessous rapportent : (i) les résultats nets des trois dernières années de chaque filiale avec le pourcentage d'intérêt détenu par Coris Holding ; ce qui nous permet de calculer (ii) la contribution de chaque filiale à la part du groupe. Voici les tendances clés qui se dégagent de cette analyse de la contribution par filiale : (i) la filiale burkinabè reste un contributeur majeur à la performance du groupe (46% en 2019) ; (ii) la filiale ivoirienne monte en puissance passant de 17% à 30% en trois ans seulement, illustrant le dynamisme du marché bancaire ivoirien et validant la pertinence de la stratégie d'implémentation adoptée par le groupe sur ce marché ; (iii) les succursales récemment filialisées (Bénin et Sénégal) sont rentables depuis 2018 alors qu'elles n'ont démarré leur activité qu'en 2017 ; et (iv) seule la filiale malienne sous performe avec une contribution décroissante à la rentabilité du groupe, cette observation est à mettre en relation avec la baisse de part de marché observée dans la partie 'positionnement stratégique' : la direction prépare un plan afin de redresser la situation sur ce marché.

	2017		2018		2019	
	R.N	% intérêt	R.N	% intérêt	R.N	% intérêt
CBI Burkina Faso	19 571	56%	24 225	56%	27 856	56%
CBI Côte d'Ivoire	5 307	61%	8 187	70%	15 021	67%
CBI Mali	2 735	63%	2 593	64%	1 810	58%
CBI Togo	146	75%	1 352	75%	1 932	69%
CBI Bénin*			333	0%	1 115	81%
CBI Sénégal*			50	0%	3 078	76%

	2017	2018	2019
Résultat Net Consolidé	29 969	36 552	52 352
dont Part du groupe	18 611	23 162	33 927

	2017	2018	2019
Contribution des filiales	16 034	21 939	31 324
	86%	95%	92%
dont CBI Burkina Faso	10 960	13 566	15 599
	59%	59%	46%
dont CBI Côte d'Ivoire	3 234	5 691	10 094
	17%	25%	30%
dont CBI Mali	1 731	1 663	1 041
	9%	7%	3%
dont CBI Togo	109	1 018	1 342
	1%	4%	4%
dont CBI Bénin	0	0	906
	0%	0%	3%
dont CBI Sénégal	0	0	2 341
	0%	0%	7%

De plus, toutes les banques du groupe Coris, avec CBI SA en chef de file, arrivent à combiner une bonne marge d'intermédiation avec une efficacité opérationnelle optimale. En particulier, le très haut niveau d'efficacité opérationnelle (illustré par le coefficient d'exploitation) permet au groupe de créer de la valeur additionnelle en plus des marges d'intermédiations générées par les activités de crédit et de trésorerie. Le coefficient d'exploitation consolidé du groupe s'élève à 39% en moyenne, correspondant au niveau de notation le plus élevé (score de 1).

En millions de FCFA

Produits d'exploitation

Charges d'exploitation

Coefficient d'exploitation

	2017	2018	2019	Moy. 3 ans	Score WARA
Produits d'exploitation	71 536	88 963	114 846		
Charges d'exploitation	27 206	36 637	44 952		
Coefficient d'exploitation	38%	41%	39%	39%	1

Scoring WARA - Rentabilité (de 1 à 6, 1 étant le meilleur score)	1	2	3	4	5	6
	excellent - très élevé	très bon - élevé	bon - adéquat	insuffisant - vulnérable	médiocre - faible	défaillant - très faible
Rentabilité sur Actifs (ROA)	supérieur à 2,50%	entre 1,90 et 2,50%	entre 1,20 et 1,90%	entre 0,75 et 1,20%	entre 0,30 et 0,75%	inférieur à 0,30%
Rentabilité des Capitaux Propres (ROE)	supérieur à 25%	entre 17 et 25%	entre 10 et 17%	entre 6 et 10%	entre 3 et 6%	inférieur à 3%

Scoring WARA - Efficacité opérationnelle (de 1 à 6, 1 étant le meilleur score)	1	2	3	4	5	6
	excellent - très élevé	très bon - élevé	bon - adéquat	insuffisant - vulnérable	médiocre - faible	défaillant - très faible
Coefficient d'exploitation	inférieur à 40%	entre 40 et 50%	entre 50 et 60%	entre 60 et 75%	entre 75 et 85%	supérieur à 85%

Liquidité

- Le groupe affiche un profil de liquidité risqué, du fait d'un gap de maturité entre ses ressources et ses emplois bancaires
- Le gap de maturité est exacerbé par la croissance des dépôts dans le profil de refinancement du groupe, conséquence du développement du pôle bancaire

Le Groupe, à travers son pôle bancaire notamment, présente un profil de liquidité correct mais risqué. A la fin de l'exercice 2019, les crédits groupe représentent 99% de sa base de dépôts clientèle ; correspondant à un très bon niveau (score de 2) selon la grille de notation de WARA. Cependant, ce ratio était à 91% en 2017 : la croissance des crédits est donc supérieure à la croissance des dépôts clients. Cette évolution naturelle est à mettre au compte de la poursuite de la croissance de l'activité bancaire du groupe, qui consiste en la mise à disposition de crédits pour ses clients. Simultanément, le profil de refinancement de la banque est dominé par les dépôts des clients (60% du passif en moyenne sur les trois dernières années). Quand bien même les dépôts de la clientèle sont relativement stables dans le temps et moins onéreux, il n'en demeure pas moins que leur maturité contractuelle est minimale. Il est donc aisé de comprendre pourquoi ce gap de maturité ne fera que s'accroître à mesure que la banque continue de collecter des dépôts (de très courte maturité) pour octroyer des crédits (à maturité plus longue). Par conséquent, il appartient au groupe de continuer à bien maîtriser cette croissance afin de ne pas créer des tensions sur sa liquidité. Enfin, et non des moindres, en cas de retrait important ou dans le cas extrême d'une liquidation, la cession des actifs liquides couvre à peine la moitié des ressources court terme (43% en 2019) comme le montre le ratio actifs liquides/ressources court terme.

	2017	2018	2019	Moy 3 ans	Score WARA
Crédits/Dépôts	91%	96%	99%	95%	2
Actifs liquides / Actif total	39%	40%	37%	39%	1
Actifs liquides / Ressources CT	45%	46%	43%	45%	5

score moyen 'liquidité des actifs' 3

Scoring WARA - Liquidité (de 1 à 6, 1 étant le meilleur score)	1 excellent - très élevé	2 très bon - élevé	3 bon - adéquat	4 insuffisant - vulnérable	5 médiocre - faible	6 défaillant - très faible
Crédits (Brut) / Dépôts clientèle	inférieur à 80%	entre 80 et 100%	entre 100 et 125%	entre 125 et 170%	entre 170 et 200%	supérieur à 200%
Actifs liquides / Actif total	supérieur à 20%	entre 16 et 20%	entre 11 et 16%	entre 8 et 11%	entre 5 et 8%	inférieur à 5%
Actifs liquides (caisse + créances interbancaires + titres) / Ressources CT (Dépôts clientèle + dette interbancaire)	supérieur à 125%	entre 100 et 125%	entre 75 et 100%	entre 55 et 75%	entre 35 et 55%	inférieur à 35%

Le gap de maturité du groupe est partiellement mitigé par : (i) son portefeuille de titres liquide, et (ii) une part importante crédits à court terme dans son portefeuille de créances. D'abord, le portefeuille de titres étant composé de bons au trésors et d'obligations souveraines, il est considéré par WARA comme liquide : il représente environ 50% des dépôts clients. D'ailleurs, la concentration des dépôts clients est la raison pour laquelle CBI CI détient un portefeuille de titres aussi important : c'est pour parer à l'éventualité d'un retrait inopiné de l'un de ses gros clients. Ensuite, en observant de plus près le portefeuille consolidé de créances brutes au 31 décembre 2019, on constate que les crédits à court terme (échéance inférieure à 365 jours) pèsent pour 55% du total des crédits.



Capitalisation

- Coris Holding a renforcé ses fonds propres depuis 2016 et respecte les normes de solvabilité de la BCEAO.
- C'est un facteur positif de notation important

Les fonds propres du groupe ont été renforcés afin de soutenir sa croissance, notamment grâce aux augmentations de capital réalisées dans les filiales depuis 2016. Par conséquent, le niveau de levier financier est bon selon WARA. Ainsi, sur la période allant de 2016 à fin 2019 : (i) CBI a vu son capital social passé de 25 milliards à 32 milliards ; (ii) CBI Togo a vu son capital social progressé de 5,5 milliards à 12,5 milliards ; (iii) CBI CI a renforcé son capital de 10,4 milliards à 15,4 milliards ; et CBI Sénégal a procédé à une augmentation de capital de 10,5 à 20 milliards. Résultat : le ratio de levier financier du groupe se situe à un bon niveau selon la grille de notation de WARA (score de 3).

	2017	2018	2019	Moy. 3 ans	Score WARA
Levier Financier	6,3%	6,3%	5,4%	6,0%	3

Les ratios de fonds propres du groupe Coris, tels que reportés à la BCEAO, respectent les nouvelles normes réglementaires de solvabilité. En effet, le ratio CET 1 s'établit en moyenne à 11,2%, bien au-dessus de la norme fixée à 6,875% (score maximal de 1 selon WARA). En outre, le ratio de solvabilité total s'établit à 12,3%, toujours au-dessus de la norme de solvabilité totale fixée à 10,375%, mais avec moins de marge (score de 3 selon WARA).

Capital réglementaire	2017	2018	2019	Moy. 3 ans	Score WARA	Norme BCEAO 2019
Ratio de solvabilité CET 1	11,3%	10,8%	11,5%	11,2%	1	6,875%
Ratio de solvabilité Total	12,9%	11,2%	12,8%	12,3%	3	10,375%

Scoring WARA - Capitalisation (de 1 à 6, 1 étant le meilleur score)	1	2	3	4	5	6
	excellent - très élevé	très bon - élevé	bon - adéquat	insuffisant - vulnérable	médiocre - faible	défaillant - très faible
Levier financier (Capitaux propres/Actif total)	supérieur à 9%	entre 7,5 et 9%	entre 6 et 7,5%	entre 4,5 et 6%	entre 3 et 4,5%	inférieur à 3%
Ratio de solvabilité CET 1	supérieur à 10%	entre 8,5 et 10%	entre 7 et 8,5%	entre 5,5 et 7%	entre 4 et 5,5%	inférieur à 4%
Ratio de solvabilité Total	supérieur à 18%	entre 15 et 18%	entre 12 et 15%	entre 10 et 12%	entre 8 et 10%	inférieur à 8%

DONNEES FINANCIERES ET RATIOS

Toutes les sociétés retenues dans le périmètre de consolidation ont été consolidées sur la base de leurs comptes annuels arrêtés au 31 décembre 2019. Les comptes consolidés sont établis en franc CFA et les états financiers sont présentés en millions de FCFA.

BILAN (en millions de FCFA)	2017	2018	2019
Caisse	69 447	71 912	102 174
Créances interbancaires	77 487	103 545	122 304
Titres de placement	441 127	559 712	716 345
Autres titres			
Créances brutes sur la clientèle	839 747	1 033 598	1 490 621
<i>Provisions pour créances en souffrance (PCS)</i>	<i>30 884</i>	<i>39 696</i>	<i>48 451</i>
Créances nettes sur la clientèle	808 863	993 902	1 442 170
Immobilisations financières	8 227	23 768	3 539
Actifs immobilisés corporels et incorporels	31 815	43 034	56 814
Autres actifs	79 494	54 278	66 539
Total de l'actif (en millions de FCFA)	1 516 460	1 850 151	2 509 885
Dépôts de la clientèle	927 363	1 077 312	1 499 993
Dettes interbancaires	376 854	513 723	692 191
Emprunts	800	30 972	30 973
Autres passifs	48 889	41 913	66 839
Total du passif, hors dette subordonnée et fonds propres	1 353 906	1 663 920	2 289 996
Dette subordonnée			
Intérêts minoritaires	64 673	68 204	82 546
Provisions pour risques et charges (PRC)	2 066	1 627	2 025
Capitaux propres	95 815	116 400	135 318
Fonds propres = capitaux propres + minoritaires + PRC	162 554	186 231	219 889
Total du passif	1 516 460	1 850 151	2 509 885

COMPTE DE RESULTATS (en millions de FCEA)	2017	2018	2019
Intérêts perçus	88 535	109 284	136 318
Intérêts payés	(38 258)	(45 501)	(56 191)
Marge d'intérêts	50 277	63 783	80 127
Produit net des opérations de change			
Produit net des titres de placement	562	5 546	4 536
Commissions nettes	18 364	17 854	28 660
Autres produits d'exploitation nets	2 333	1 781	1 523
Total des produits d'exploitation, hors marge d'intérêt	21 259	25 180	34 719
Produit net Bancaire	71 536	88 963	114 846
Charges de personnel	--	--	--
Autres charges d'exploitation	(22 839)	(30 813)	(40 105)
Dotations aux amortissements et aux provisions sur immobilisations	(4 367)	(5 824)	(4 847)
Total des charges d'exploitation	(27 206)	(36 637)	(44 952)
Produit pré-provisions (PPP)	44 330	52 326	69 894
Dotations aux provisions pour créances en souffrance (DPCS), nettes	(13 378)	(13 391)	(13 356)
Résultat non courant, net	2 294	1 928	2 370
Résultat avant impôt sur le bénéfice	33 246	40 863	58 908
Impôt sur le bénéfice	(3 277)	(4 311)	(6 556)
Résultat net	29 969	36 552	52 352
Intérêts minoritaires	11 358	13 390	18 425
Résultat net, part du Groupe	18 611	23 162	33 927

TAUX DE CROISSANCE DU BILAN (%)	2017	2018	2019
Caisse	--	3,55	42,08
Créances interbancaires	--	33,63	18,12
Titres de placement	--	26,88	27,98
Autres titres	--	--	--
Créances brutes sur la clientèle	--	23,08	44,22
Provisions pour créances en souffrance (PCS)	--	28,53	22,06
Créances nettes sur la clientèle	--	22,88	45,10
Immobilisations financières	--	188,90	-85,11
Actifs immobilisés corporels et incorporels	--	35,26	32,02
Autres actifs	--	-31,72	22,59
Total de l'actif (en millions de FCFA)	--	22,00	35,66
Dépôts de la clientèle	--	16,17	39,23
Dettes interbancaires	--	36,32	34,74
Emprunts	--	3 771,50	0,00
Autres passifs	--	-14,27	59,47
Total du passif, hors dette subordonnée et fonds propres	--	22,90	37,63
Dette subordonnée	--	--	--
Intérêts minoritaires	--	5,46	21,03
Provisions pour risques et charges (PRC)	--	-21,25	24,46
Capitaux propres	--	21,48	16,25
Fonds propres = capitaux propres + minoritaires + PRC	--	14,57	18,07
Total du passif	--	22,00	35,66

TAUX DE CROISSANCE DU COMPTE DE RESULTATS (%)	2017	2018	2019
Intérêts perçus	--	23,44	24,74
Intérêts payés	--	18,93	23,49
Marge d'intérêts	--	26,86	25,62
Produit net des opérations de change	--	--	--
Produit net des titres de placement	--	886,76	-18,21
Commissions nettes	--	-2,78	60,53
Autres produits d'exploitation nets	--	-23,66	-14,49
Total des produits d'exploitation, hors marge d'intérêt	--	18,45	37,88
Total des produits d'exploitation	--	24,36	29,09
Charges de personnel	--	--	--
Autres charges d'exploitation	--	34,91	30,16
Dotations aux amortissements et aux provisions sur immobilisations	--	33,36	-16,78
Total des charges d'exploitation	--	34,67	22,70
Produit pré-provisions (PPP)	--	18,04	33,57
Dotations aux provisions pour créances en souffrance (DPCS), nettes	--	0,10	-0,26
Résultat non courant, net	--	-15,95	22,93
Résultat avant impôt sur le bénéfice	--	22,91	44,16
Impôt sur le bénéfice	--	31,55	52,08
Résultat net	--	21,97	43,22
Intérêts minoritaires	--	17,89	37,60
Résultat net, part du Groupe	--	24,45	46,48

COMPOSITION DU BILAN (% du total de l'actif)	2017	2018	2019
Caisse	4,58	3,89	4,07
Créances interbancaires	5,11	5,60	4,87
Titres de placement	29,09	30,25	28,54
Autres titres	--	--	--
Créances brutes sur la clientèle	55,38	55,87	59,39
Provisions pour créances en souffrance (PCS)	-2,04	-2,15	-1,93
Créances nettes sur la clientèle	53,34	53,72	57,46
Immobilisations financières	0,54	1,28	0,14
Actifs immobilisés corporels et incorporels	2,10	2,33	2,26
Autres actifs	5,24	2,93	2,65
Dépôts de la clientèle	61,15	58,23	59,76
Dettes interbancaires	24,85	27,77	27,58
Emprunts	0,05	1,67	1,23
Autres passifs	3,22	2,27	2,66
Total du passif, hors dette subordonnée et fonds propres	89,28	89,93	91,24
Dette subordonnée	--	--	--
Intérêts minoritaires	4,26	3,69	3,29
Provisions pour risques et charges (PRC)	0,14	0,09	0,08
Capitaux propres	6,32	6,29	5,39
Fonds propres = capitaux propres + minoritaires + PRC	10,72	10,07	8,76

COMPOSITION DU COMPTE DE RESULTATS (% du total des produit)	2017	2018	2019
Intérêts perçus	123,76	122,84	118,70
Intérêts payés	-53,48	-51,15	-48,93
Marge d'intérêts	70,28	71,70	69,77
Produit net des opérations de change	--	--	--
Produit net des titres de placement	0,79	6,23	3,95
Commissions nettes	25,67	20,07	24,96
Autres produits d'exploitation nets	3,26	2,00	1,33
Total des produits d'exploitation, hors marge d'intérêt	29,72	28,30	30,23
Total des produits d'exploitation	100,00	100,00	100,00
Charges de personnel	--	--	--
Autres charges d'exploitation	-31,93	-34,64	-34,92
Dotations aux amortissements et aux provisions sur immobilisations	-6,10	-6,55	-4,22
Total des charges d'exploitation	-38,03	-41,18	-39,14
Produit pré-provisions (PPP)	61,97	58,82	60,86
Dotations aux provisions pour créances en souffrance (DPCS), nettes	-18,70	-15,05	-11,63
Résultat non courant, net	3,21	2,17	2,06
Résultat avant impôt sur le bénéfice	46,47	45,93	51,29
Impôt sur le bénéfice	-4,58	-4,85	-5,71
Résultat net	41,89	41,09	45,58
Intérêts minoritaires	15,88	15,05	16,04
Résultat net, part du Groupe	26,02	26,04	29,54

RATIOS	2017	2018	2019
Rentabilité			
Retour sur Actifs	2,0%	2,0%	2,1%
Retour sur Actifs moyens	4,0%	2,2%	2,4%
Retour sur capitaux propres	31%	31%	39%
Retour sur fonds propres "Tier 1" (%)	31%	31%	39%
Intérêts payés / Intérêts perçus (%)	43%	42%	41%
Marge nette (%) ³	3,4%	3,4%	3,2%
Marge relative d'intérêts (%) ⁴	3,8%	3,8%	3,5%
Produits d'exploitation, hors marge / Total des produits d'exploitation (%)	30%	28%	30%
Impôt sur le bénéfice / Résultat avant impôt (%)	10%	11%	11%
Coefficient d'exploitation (%) ⁵	38%	41%	39%
Charges de personnel / Total des produits d'exploitation (%)	0%	0%	0%
Charges de personnel / Total des charges d'exploitation (%)	0%	0%	0%
Liquidité			
Créances nettes sur la clientèle / Dépôts de la clientèle (%)	87%	92%	96%
Créances nettes sur la clientèle / Total des dépôts ⁶	62%	62%	66%
Créances nettes sur la clientèle / Actif (%)	53%	54%	57%
Actifs liquides ⁷ / Actif (%)	39%	40%	37%
Dépôts de la clientèle / Total des dépôts (%)	71%	68%	68%
Dépôts de la clientèle / Capitaux propres (x)	5,7	5,8	6,8
Créances interbancaires / Dettes interbancaires (%)	21%	20%	18%
Capitalisation			
Levier financier = Capitaux propres / Actifs (%)	6%	6%	5%
Fonds propres / Actifs (%)	11%	10%	9%
Capitaux propres / Fonds propres (%)	59%	63%	62%
Qualité d'actifs			
Créances en souffrance (CS) / Créances brutes sur la clientèle (%)	5,4%	6,1%	4,7%
PCS / Créances brutes sur la clientèle (%)	3,7%	3,8%	3,3%
Couverture des CS par les provisions = PCS/CS (%)	68%	63%	69%
Dotations aux PCS / PPP (%)	30%	26%	19%
Dotations aux PCS / Créances brutes sur la clientèle (%)	1,6%	1,3%	0,9%
PPP / Créances nettes sur la clientèle (%)	5,5%	5,3%	4,8%
Capitaux propres / Créances nettes sur la clientèle (%)	11,8%	11,7%	9,4%

Notes:

- Actifs à rendements = Créances interbancaires + Titres + Créances sur le clientèle
- Passifs à rendements = Dépôts de la clientèle + Dettes interbancaires + Emprunts + Dette subordonnée
- Marge nette = Intérêts perçus / Moyenne des actifs à rendements - Intérêts payés / Moyenne des passifs à rendements
- Marge relative d'intérêts = Marge d'intérêts / Moyenne des actifs à rendements
- Coefficient d'exploitation = Charges d'exploitation / Produits d'exploitation
- Total des dépôts = Dépôts de la clientèle + Dettes interbancaires
- Actifs liquides = Caisse + Créances interbancaires + Titres

© 2020 Emerging Markets Rating (EMR) & West Africa Rating Agency (WARA). Tous droits réservés. WARA est une Agence de Notation de l'UEMOA agréée par le CREPMF.

La notation de crédit est une opinion sur la capacité et la volonté d'un émetteur à faire face au remboursement de ses obligations financières, et non une quelconque appréciation de la valeur des actions de cet émetteur. Il est rappelé qu'il peut être risqué pour un investisseur de fonder sa décision d'investissement sur la seule notation de crédit.

La compréhension des méthodologies et échelles propres à WARA est essentielle pour mesurer la portée des opinions présentées dans les rapports. Il est vivement recommandé aux lecteurs des rapports de se rapprocher de WARA aux fins d'en obtenir copie.

Toutes les informations contenues dans nos rapports ont été obtenues à partir de sources considérées comme fiables. Cependant, étant donné la possibilité d'erreurs humaines ou d'autres aléas, toute information est présentée « en l'état » et sans aucune garantie que ce soit. WARA met tous les moyens à sa disposition pour vérifier la qualité de l'information utilisée pour délivrer une notation. WARA n'étant pas un réviseur de comptes, aucune garantie d'exhaustivité ne peut être fournie. En aucun cas WARA ne pourrait être tenu responsable et redevable à une personne ou une entité pour une quelconque perte réalisée suite à l'émission d'un de ses rapports ; chaque utilisateur de nos rapports est pleinement responsable de l'interprétation qu'il fera des opinions présentées. Ce rapport ne constitue en aucun cas un conseil de vendre, garder ou acheter un quelconque titre de créance.